

Existence de vecteurs \mathcal{A} -hypercycliques communs

Séminaire jeunes

Monia Mestiri

Département de Mathématique
Université de Mons

The logo for the University of Mons (UMONS) features the word "UMONS" in a bold, red, sans-serif font. A horizontal red line is positioned beneath the letter "U".



13 avril 2016

Contexte

La **dynamique linéaire** est l'étude du comportement des orbites d'opérateurs sur des espaces de Banach ou de façon plus générale sur des espaces de Fréchet.

L'**orbite** d'un vecteur x pour un opérateur linéaire et continu $T : X \rightarrow X$ est donnée par :

$$\text{orb}(x, T) \triangleq \{T^n(x) \mid n \in \mathbb{N}\},$$

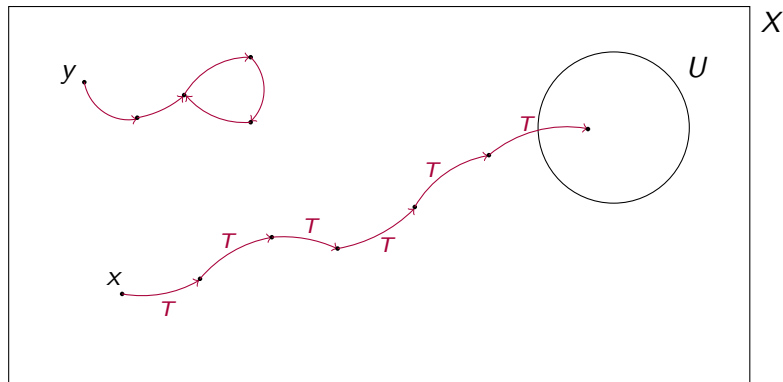
où pour chaque n , $T^n = \underbrace{T \circ T \circ \dots \circ T}_{n \text{ fois}}$ et $T^0 = Id_X$.

Rappelons qu'un opérateur T est dit **linéaire** si :

$$\text{pour tous } x, y \in X \text{ et } a \text{ scalaire, } T(ax + y) = aT(x) + T(y).$$

Notion de base

Idée : partant d'un même vecteur x , visiter chaque voisinage de l'espace.



Notion de base

Une des propriétés les plus étudiées des orbites est la densité. Ceci nous amène à la notion d'hypercyclicité.

Définition

Soient X un espace de Banach et $T : X \rightarrow X$ un opérateur linéaire et continu.

On dit que T est **hypercyclique** s'il existe un vecteur x de X tel que l'orbite de x pour T est dense dans X . On dit alors que x est un **vecteur hypercyclique** pour T .

Hypercyclicité

En pratique, on utilise souvent une formulation équivalente de l'hypercyclicité due à G.D. Birkhoff. Ceci fait l'objet du **théorème de transitivité de Birkhoff**.

Théorème de transitivité de Birkhoff

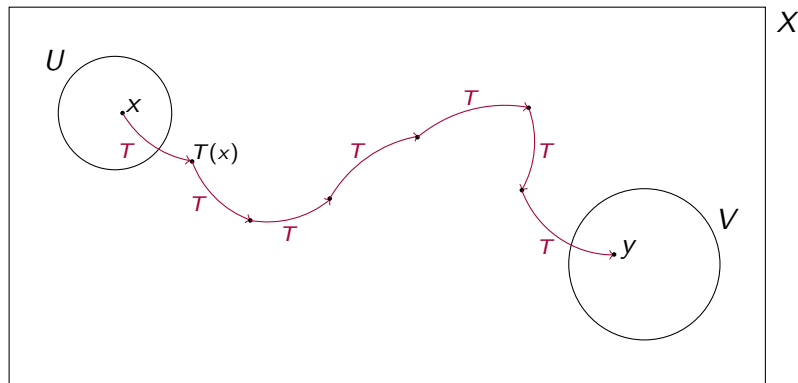
Soient X un espace de Banach séparable et $T : X \rightarrow X$ un opérateur linéaire et continu. Les assertions suivantes sont équivalentes :

- (i) T est hypercyclique ;
- (ii) pour tous ouverts non-vides U, V de X , il existe un naturel n tel que $T^n(U) \cap V \neq \emptyset$.

De plus, si une de ces conditions est satisfaite, l'ensemble des vecteurs hypercycliques pour T est un ensemble G_δ dense dans X .

Hypercyclicité

Intuitivement, cela peut se représenter comme suit :



Ici, on a $y = T^7(x)$. Donc, $T^7(U) \cap V \neq \emptyset$.

Exemples d'opérateurs hypercycliques

Citons quelques exemples d'opérateurs hypercycliques.

(1) L'opérateur de dérivation D défini par :

pour toute fonction $f : \mathbb{C} \rightarrow \mathbb{C}$ holomorphe, $D(f) = f'$.

(2) Les opérateurs de translation T_a avec $a \in \mathbb{C}_0$ qui à chaque fonction holomorphe $f : \mathbb{C} \rightarrow \mathbb{C}$, associe :

$$\begin{aligned} T_a(f) &: \mathbb{C} \rightarrow \mathbb{C} \\ z &\mapsto f(z+a). \end{aligned}$$

(3) Les multiples du shift λB pour $\lambda > 1$.

$$\begin{aligned} \lambda B &: \mathcal{P}(\mathbb{N}) \rightarrow \mathcal{P}(\mathbb{N}) \\ (x_0, x_1, x_2, \dots) &\mapsto (\lambda x_1, \lambda x_2, \lambda x_3, \dots). \end{aligned}$$

Critère d'hypercyclicité

Parmi les nombreux critères d'hypercyclicité étudiés, citons le plus optimal obtenu par J. Bès et A. Peris.

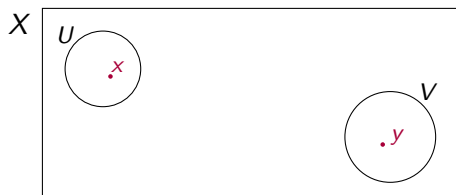
Critère d'hypercyclicité

Soient X un espace de Banach séparable et $T : X \rightarrow X$ un opérateur linéaire et continu. Supposons qu'il existe X_0, Y_0 deux sous-ensembles denses dans X , $(n_k)_{k \in \mathbb{N}}$ une suite strictement croissante de naturels et $(S_{n_k})_{k \in \mathbb{N}}$ une suite d'applications allant de Y_0 dans X tels que :

- (i) pour tout $x \in X_0$, $T^{n_k}(x) \xrightarrow[k \rightarrow \infty]{} 0$;
- (ii) pour tout $y \in Y_0$, $S_{n_k}(y) \xrightarrow[k \rightarrow \infty]{} 0$;
- (iii) pour tout $y \in Y_0$, $T^{n_k}(S_{n_k}(y)) \xrightarrow[k \rightarrow \infty]{} y$.

Alors, T est hypercyclique.

Idée



$$(i) \quad \forall x \in X_0, T^{n_k}(x) \xrightarrow[k \rightarrow \infty]{} 0.$$

$$(ii) \quad \forall y \in Y_0, S_{n_k}(y) \xrightarrow[k \rightarrow \infty]{} 0.$$

$$(iii) \quad \forall y \in Y_0, T^{n_k}(S_{n_k}(y)) \xrightarrow[k \rightarrow \infty]{} y.$$

X_0, Y_0 **denses** $\Rightarrow \exists x, y \in X$ tel que $x \in X_0 \cap U$ et $y \in Y_0 \cap V$.

Par (ii), $x + S_{n_k}(y) \xrightarrow[k \rightarrow \infty]{} x$.

Et par (i) et (iii), on a

$$T^{n_k}(x + S_{n_k}(y)) = T^{n_k}(x) + T^{n_k}(S_{n_k}(y)) \xrightarrow[k \rightarrow \infty]{} y.$$

Donc, pour k suffisamment grand, on obtient :

$$x + S_{n_k}(y) \in U \text{ et } T^{n_k}(x + S_{n_k}(y)) \in V.$$

Shifts à poids

Attardons-nous sur des opérateurs fort importants : les **shifts à poids**.

Rappel

Pour $p \geq 1$,

$$l^p(\mathbb{N}) := \left\{ (x_n)_{n \geq 0} \subseteq \mathbb{R} \mid \sum_{n \geq 0} |x_n|^p < \infty \right\}.$$

Définition

Soient $p \geq 1$ et $(w_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une suite bornée de scalaires non-nuls. Le **shift à poids** associé à la suite de poids $(w_n)_{n \in \mathbb{N}}$ désigne l'application B_w qui à chaque suite $(x_n)_{n \in \mathbb{N}}$ de $l^p(\mathbb{N})$, associe :

$$B_w((x_0, x_1, x_2, \dots)) = (w_1 x_1, w_2 x_2, w_3 x_3, \dots).$$

Les shifts à poids sont des opérateurs linéaires et continus sur $l^p(\mathbb{N})$.

Une autre particularité des shifts à poids est qu'ils font l'objet de nombreuses caractérisations. Citons notamment la caractérisation de l'hypercyclicité.

Théorème (Salas)

Soient $p \geq 1$ et $(w_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une suite bornée de scalaires non-nuls. Les assertions suivantes sont équivalentes :

- (i) B_w satisfait le critère d'hypercyclicité ;
- (ii) B_w est hypercyclique sur $l^p(\mathbb{N})$;
- (iii) $\sup_{n \geq 1} \prod_{\nu=1}^n |w_\nu| = +\infty$.

Les conditions nécessaires et suffisantes pour avoir B_w hypercyclique sont connues.

Question

Que se passe-t-il lorsque l'on prend des polynômes de ces opérateurs ?

$$P(B_w) = a_0 \text{Id}_X + a_1 B_w + a_2 B_w^2 + \dots + a_n B_w^n.$$

Pour l'instant, on sait que si $w = (w_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est une suite bornée de scalaires non-nuls, l'opérateur $\text{Id}_X + B_w$ est hypercyclique.

Allons un peu plus loin...

Définition

Etant donné X un espace de Banach, $T : X \rightarrow X$ un opérateur et x un vecteur de X , on pose pour tout ouvert V ,

$$N(x, V) := \{n \in \mathbb{N} \mid T^n(x) \in V\}.$$

On a :

x est **hypercyclique** $\rightsquigarrow \forall V \neq \emptyset$ ouvert, $N(x, V)$ est **infini**.

x est **fréquemment** hypercyclique $\rightsquigarrow \forall V \neq \emptyset$ ouvert, **dens** $N(x, V) > 0$.

x est **\mathcal{U} -fréquemment** hypercyclique $\rightsquigarrow \forall V \neq \emptyset$ ouvert, **$\overline{\text{dens}}$** $N(x, V) > 0$.

Allons un peu plus loin...

Définition

Etant donné X un espace de Banach, $T : X \rightarrow X$ un opérateur et x un vecteur de X , on pose pour tout ouvert V ,

$$N(x, V) := \{n \in \mathbb{N} \mid T^n(x) \in V\}.$$

On a :

x est **hypercyclique** : [Beauzamy 1986].

x est **fréquemment** hypercyclique : [Bayart, Grivaux 2004].

x est **\mathcal{U} -fréquemment** hypercyclique : [Shkarin 2009].

\mathcal{A} -hypercyclicité

Une définition récente englobe toutes ces notions et bien d'autres.

Définition [Bès, Menet, Peris, Puig 2014]

Etant donnée $\mathcal{A} \subseteq \mathcal{P}(\mathbb{N})$ une famille de Furstenberg, X un espace de Banach et $T : X \rightarrow X$ un opérateur linéaire et continu. On dit que T est \mathcal{A} -hypercyclique s'il existe un vecteur x de X tel que :

$$\text{pour tout } V \text{ ouvert non-vide, } N(x, V) \in \mathcal{A}.$$

On a :

$$T \text{ est hypercyclique} \rightsquigarrow \mathcal{A} := \{A \subseteq \mathbb{N} \mid A \text{ infini}\}.$$

$$T \text{ est fréquemment hypercyclique} \rightsquigarrow \mathcal{A} := \{A \subseteq \mathbb{N} \mid \underline{\text{dens}} A > 0\}.$$

$$T \text{ est } \mathcal{U}\text{-fréquemment hypercyclique} \rightsquigarrow \mathcal{A} := \{A \subseteq \mathbb{N} \mid \overline{\text{dens}} A > 0\}.$$

Un théorème de Birkhoff pour la \mathcal{A} -hypercyclicité

Théorème [Bonilla, Grosse-Erdmann 2016]

Etant donnée $\mathcal{A} = \bigcup_{\delta \in D} \bigcap_{\mu \in M} \mathcal{A}_{\delta, \mu} \subseteq \mathcal{P}(\mathbb{N})$ une famille de Furstenberg supérieure, X un espace de Banach et $T : X \rightarrow X$ un opérateur linéaire et continu. Les assertions suivantes sont alors équivalentes :

- (i) T est \mathcal{A} -hypercyclique ;
- (ii) l'ensemble des vecteurs \mathcal{A} -hypercycliques est résiduel ;
- (iii) pour tout ouvert V non-vidé, il existe $\delta \in D$ tel que pour tout ouvert U non-vidé, pour tout $\mu \in M$, il existe $x \in U$ de sorte que $N(x, V) \in \mathcal{A}_{\delta, \mu}$.

En particulier,

Hypercyclicité \rightsquigarrow vrai.

Fréquente hypercyclicité \rightsquigarrow FAUX.

\mathcal{U} -fréquente hypercyclicité \rightsquigarrow vrai.

Questions

- (1) Peut-on adapter ce qui est fait pour l'hypercyclicité commune à la \mathcal{U} -fréquemment hypercyclicité commune ?
- (2) Qu'en est-il plus généralement pour la \mathcal{A} -hypercyclicité commune ?
- (3) La famille des multiples du shift $(\lambda B)_{\lambda > 1}$ possède-t-elle un vecteur \mathcal{U} -fréquemment hypercyclique commun ?